

# Lutte ouvrière en campagne pour populariser ses idées



Les militants de Lutte Ouvrière réclament notamment l'interdiction des licenciements, un axe majeur du programme de leur candidate aux présidentielles. PHOTO RÉMI PHILIPPON

Jean-Luc BACOU

redactiondl@dordogne.com

**A**u-dessus de la tête de Joséfa Torres et Serge Mercier, une banderole qui affiche la couleur avec ces mots : « Votez Nathalie Arthaud, une candidate communiste ».

Quid de Jean-Luc Mélenchon ? « Il ne dit pas qu'il est communiste. Donc Nathalie est la seule candidate communiste », en déduit Joséfa, entourée d'une vingtaine de militants et sympathisants dans la salle des associations de l'Agora de Boulazac.

## « Tous militants dans les entreprises tous les jours »

Avec les autres partis, comment Lutte Ouvrière peut exister dans la campagne électorale ?

« Les élections sont plus favorables pour populariser nos idées mais nous les défendons en permanence », fait remarquer Serge Mercier. Joséfa surenchérisant en précisant que le militantisme à LO est quotidien « car on est tous militants dans les entrepri-

Les militants de Lutte Ouvrière organisaient, samedi, une réunion publique pour discuter du programme défendu par Nathalie Arthaud, leur candidate aux présidentielles.

ses tous les jours ». Reste que les périodes électorales permettent aux luttes que mène le parti d'apparaître plus aisément.

Malgré tout, si Arlette Laguiller est connue, Nathalie Arthaud, qui lui succède, l'est bien moins. « L'important, ce sont les idées, pas les personnes », souligne Serge reprenant en écho ce que l'ancienne porte-parole de LO affirme elle-même à de nombreuses reprises.

## Trois idées fortes

Encore faut-il se motiver. « On ne peut que l'être si l'on veut que les choses changent car les tra-

vailleurs n'ont pas le choix dans cette société qui fabrique la misère », constate Joséfa qui se dit confiante et a bon espoir quant aux parrainages nécessaires à la candidature de Nathalie Arthaud. « On n'est pas inquiet pour le moment », précise-t-elle à quelques jours de l'ultimatum du 16 mars.

Si le programme fut expliqué dans cette réunion publique, il s'en dégage trois idées fortes que Serge tente de résumer.

« Interdire les licenciements, imposer la répartition du travail entre tous, sans perte de revenu, mais aussi l'échelle mobile des salaires afin qu'ils suivent la hausse des prix », réclament les militants. Serge et Joséfa précisant que tout doit se faire « sous le contrôle de la population ». Visées particulièrement, les banques avec cette question, « à quoi sert leur argent ? », s'interroge Joséfa qui remarque qu'on « parle toujours de ce que coûte un salarié, pas de ce qu'il rapporte ».

Des idées que Lutte Ouvrière compte bien exposer aux électeurs dans les semaines à venir.